

JOURNAL

DE

CONCHYLIOLOGIE

1^{er} Juillet 1887.

Description d'**Espèces nouvelles** du **Tonkin** et observations sur quelques autres **Mollusques** de la même région,

Par Ph. DAUTZENBERG et le Baron L. d'HAMONVILLE.

Nous avons reçu, en 1886, plusieurs envois de coquilles recueillies au Tonkin par M. R. de Morlaincourt, capitaine d'artillerie, qui a bien voulu, pendant ses diverses excursions, soit dans le Delta, soit dans le haut pays, employer le peu de loisirs que lui laissaient ses fonctions à la recherche des spécimens dont il a enrichi notre collection. Nous le remercions de tout cœur, ainsi que M. le Dr Dujardin-Beaumetz, directeur du service de santé au Tonkin, et M. le capitaine Massiet du Biest, qui ont aidé M. de Morlaincourt à rassembler les matériaux dont nous allons parler.

Nous tenons également à dire à M. Crosse, à M. le commandant L. Morlet et à M. le Dr Brot, que c'est grâce à leur grande expérience et à la communication des publi-

cations et des matériaux qu'ils possèdent que nous avons pu entreprendre de publier cette notice.

Les espèces fluviatiles, à l'exception des *Melania*, proviennent du Delta, pays plat, formé d'alluvions argileuses et sillonné de nombreux cours d'eau. Les Mollusques terrestres et les *Melania* ont été recueillis dans le haut pays, région riche en calcaire et qui n'a été explorée jusqu'à présent que d'une manière fort incomplète. Cette partie du Tonkin réserve certainement bien des surprises aux naturalistes qui pourront l'explorer avec soin.

Nous n'avons nullement l'intention de donner une liste des Mollusques du Tonkin et si nous mentionnons quelques espèces déjà connues, c'est uniquement pour ne pas laisser perdre certaines indications d'habitat, de variations locales, etc., qui pourront, un jour, être utiles à celui qui entreprendra la publication d'une faune malacologique du Tonkin.

Nous espérons que de nouveaux envois nous permettront de nous procurer, par la suite, de nouveaux documents que nous nous empresserons de publier, au fur et à mesure qu'ils nous parviendront.

1. ARIOPHANTA BROTI, *nov. sp.* (Pl. VIII, fig. 1.)

Testa sinistrorsa, angustè sed profundè umbilicata. Spira obtusa. Anfractus 6 convexi, ubique confertissimè granulosi et supernè striis incrementi arcuatis, rugisque irregularibus malleati. Anfractus ultimus valdè carinatus, infrà arcuatim striatus. Apertura obliqua, rotundato-lunaris. Peristoma callosum, reflexum, ad columellam latius, marginibus callo junctis. Color griseo-flavicans, lineolis angustis rufis, subtus præcipuè conspicuis

cinctus. *Peristoma album*. — *Diam. maj.* 47, *min.* 40, *alt.* 33 mill.

Coquille à enroulement sénestre. Spire convexe, obtuse au sommet, composée de six tours, le dernier pourvu, à la périphérie, d'une carène bien saillante. Ouverture oblique, semi-lunaire. Columelle assez large, réfléchie sur l'ombilic, qui est médiocrement ouvert mais très profond et laisse voir tout l'intérieur de la spire. Labre arrondi, réfléchi, relié à la columelle par une callosité mince, appliquée. Toute la surface de la coquille est couverte de granulations fines et serrées. A la partie supérieure des tours, règnent des plis d'accroissement forts, irréguliers et interrompus, qui donnent à cette partie du test un aspect mal-léolé. Sur la base du dernier tour, les plis d'accroissement sont continus, réguliers et peu saillants.

Coloration d'un gris jaunâtre, orné, à partir de l'avant-dernier tour, jusqu'à l'ouverture, de linéoles décurrentes fauves, visibles surtout sur la base du dernier tour. Le sommet de la spire est d'un fauve uniforme. Péristome blanc. Epiderme ...

Cette grande et belle coquille se rapproche, par sa forme générale et par son système de coloration, de l'*Ariophanta cicatricosa*, Müller; mais elle s'en éloigne par la carène saillante de son dernier tour et, surtout, par sa surface granuleuse qui ressemble d'une manière frappante à celle de certaines *Hélices* brésiliennes du groupe des *Solariopsis*, Beck : *H. pellis-serpentis*, Chemnitz, et *Helix Brasiliana*, Deshayes.

Hab. Rochers du Nuy-Dong-Nay : ce sont des rochers de marbre, qui ont une longueur de quarante à cinquante kilomètres et qui bordent, en partie, la route de Bac-Ninh à Lang-Son (de Morlaincourt).

2. *HELIX GABRIELLÆ*, nov. sp. (Pl. VIII, fig. 2).

Testa angustè sed profundè perforata. Spira parùm elata. Anfractus 6 convexiusculi, striis incrementi arcuatis et rugulis valdè irregularibus sculpti. Anfractus ultimus anticè vix descendens, basi convexus, ad peripheriam subangulatus. Apertura lunato-subquadrata. Columella obliqua, ad perforationem reflexa. Labrum reflexum. Margines callo tenuissimo, nitido juncti.

Color griseo-lutescens, linea transversa rufa, ad peripheriam pictus. Peristoma albidum. — Diam. maj. 32, min. 28, alt. 24 mill.

Coquille étroitement mais profondément perforée, de forme globuleuse-déprimée. Spire peu élevée, composée de 6 tours convexes, séparés par une suture simple et pourvus de stries d'accroissement arquées, très fines et de rides extrêmement irrégulières, qui donnent à toute la surface un aspect chagriné. Dernier tour arrondi, à base convexe, à peine subanguleux à la périphérie et descendant très faiblement vers l'ouverture. Ouverture oblique, médiocre. Bord columellaire oblique, réfléchi sur la cavité ombilicale et décrivant un angle obtus assez visible, à son point de jonction avec le bord basal. Labre arrondi, réfléchi, relié à la columelle par une callosité fort mince, luisante et appliquée.

Coloration d'un gris jaunâtre, orné, à la périphérie du dernier tour, d'une ligne décurrente brune, bien marquée, et qui reste en partie visible au-dessus de la suture des tours précédents. Une zone étroite, blanchâtre, peu dessinée, borde le sommet des tours et la base du dernier tour est plus claire que le reste de la coquille.

Péristome blanc.

L'*Helix Gabriellæ* offre une grande analogie de sculpture avec l'*Helix Hainanensis*, H. Adams, coquille découverte d'abord dans l'Ile d'Hainan et qui a été récemment retrouvée au Tonkin par M. Jourdy ; mais il se distingue essentiellement de cette espèce par sa forme beaucoup plus déprimée, ainsi que par son système de coloration, qui consiste en une seule ligne décurrente brune, tandis que l'*H. Hainanensis* possède de nombreuses linéoles, disposées par fascies.

Hab. Route de Bac-Ninh à Lang-Son (de Morlaincourt).

3. *HELIX MORLETI*, nov. sp. (Pl. VIII, fig. 3).

Testa umbilicata, conico-globosa, tenuis, subpellucida, nitidissima. Spira conoidea. Anfractus 7 convexi, dense radiatim et arcuatim plicati ; ultimus infernè convexus et ibi tenuissimè striatus ; medio, umbilico profundissimo, infundibuliformi perforatus. Apertura subrotunda, marginibus incrassatis, late reflexis, callo tenui, nitido junctis. Columella versùs basin subdentata.

Color lutescens, pallidè corneus. — Diam. maj. 30, min. 25, alt. 23 mill.

Coquille ombiliquée, de forme conique-globuleuse. Test mince, transparent, très luisant. Spire conoïde, composée de 7 tours convexes, séparés par une suture linéaire bien visible et ornés de costules longitudinales, serrées, obliques, un peu arquées. Ces costules s'atténuent insensiblement, à la périphérie du dernier tour, dont la base est convexe, finement striée et percée d'un ombilic infundibuliforme, peu large, mais très profond. Ouverture de forme arrondie. Columelle oblique, calleuse, largement réfléchie sur l'ombilic et munie, vers sa base, d'une denticulation obsolète.

Labre arrondi, dilaté, réfléchi, relié à la columelle par une callosité mince, appliquée, luisante.

Coloration uniforme, d'un gris fauve très clair. Péristome légèrement teinté de fauve plus foncé.

Nous ne pouvons comparer cette espèce qu'à l'*Helix Jourdyi*, L. Morlet, avec laquelle elle a une grande analogie de sculpture, mais dont elle diffère essentiellement par sa taille beaucoup plus grande, son péristome épais, réfléchi, etc.

Hab. Route de Bac-Ninh à Lang-Son (de Morlaincourt).

4. *HELIX JOURDYI*, L. Morlet.

1886. *Journal de Conchyliologie*, p. 75 et 269, pl. XII, fig. 3, 3 a, 3 b.

Hab. Environs de Than-Maï.

5. *HELIX BALANSAI*, L. Morlet.

1886. *Journal de Conchyliologie*, p. 1 et 270, pl. XII, fig. 4, 4 a.

Hab. Rochers de marbre du Nuy-Dong-Nay.

6. *HELIX (PLECTOPYLIS) SCHLUMBERGERI*, L. Morlet.

1886. *Journal de Conchyliologie*, p. 1 et 272, pl. XII, fig. 2, 2 a, 2 b, 2 c.

Hab. Rochers du Nuy-Dong-Nay.

7. *CLAUSILIA ARDOUINIANA*, Heude.

Heude. *Mémoires concernant l'Histoire naturelle de l'Empire chinois* — 3^e cahier, p. 118, pl. XXXI, fig. 1.

Nous avons rapporté à cette espèce un exemplaire imparfait, dont le péristome est ébréché. Nous espérons que des matériaux plus complets nous permettront de vérifier plus tard cette attribution.

Hab. Rochers du Nuy-Dong-Nay (de Morlaincourt).

8. MELANIA HAMONVILLEI, Brot.

1887. *Journal de Conchyliologie*, vol. XXXV, p. 32.

Hab. Environs de Than-Moï (Phu-Lang-Thuong) (M. de Morlaincourt).

9. MELANIA BEAUMETZI, Brot.

1887. *Journal de Conchyliologie*, vol. XXXV, p. 34.

Hab. Environs de Than-Moï.

C'est par suite d'une regrettable confusion que nous avons signalé à M. le D^r Brot, comme lieu d'habitat de cette espèce, la « baie de Touranne » : c'est bien dans une mare des environs de Than-Moï qu'elle a été trouvée par M. de Morlaincourt.

10. PALUDINA POLYZONATA, Frauenfeld.

1862. *Verhandl. der K. K. Zool. botanische Gesellschaft*, p. 1163 (description).

1863. Reeve, *Conchologia Iconica*, pl. VII, fig. 38.

Hab. Les environs d'Hanoï (M. de Morlaincourt).

11. AMPULLARIA POLITA, Deshayes.

= *Ampullaria virescens*, Deshayes, *Dictionnaire class. d'Hist. Nat.*, 5^{me} livr. de pl., fig. 2 (non *Ampulla* verte, Lamarck).

1830. *Ampullaria polita*, Deshayes. *Encyclopédie méthodique*, p. 31.

Hab. Les environs d'Hanoï (M. de Morlaincourt).

Les indigènes mangent cette espèce, de même que la suivante.

Nous en possédons des spécimens qui, tout en conservant la forme du type, présentent une coloration externe plus claire et sont dépourvus de la belle nuance amaranthe qui colore l'ouverture.

12. AMPULLARIA BORNEENSIS, Philippi.

1851. *Chemnitz*, éd. 2, p. 31, pl. VIII, fig. 3.

1852. *Zeits. f. Malak.* Vol. IX, p. 24.

Hab. Le fleuve Rouge, près d'Hanoï.

Certains exemplaires sont ornés de fascies décurrentes brunes, plus ou moins apparentes, tandis que d'autres offrent une coloration uniforme.

13. HYBOCYSTIS CROSSEI, nov. sp. (Pl. VIII, fig. 4).

Testa angustè et profundè perforata, distorta, sublaevigata, striis tantum incrementi obsoletis, obliquis, arcuatisque munita. Apex conico-obtusius. Anfractus 7 convexi, supernè depressi; penultimus suprà aperturam planatus, dorso gibbosus; ultimus angustior breviterque ascendens. Apertura circularis. Peristoma duplex, incrassatum, reflexum, supernè aream triangularem ostendens. Sutura linearis, impressa. Color rufus, propè suturam linea livido-cærulescente ornata. Peristoma albidum. — Operculum... — Diam. maj. 20, min. 19, alt. 39 mill.

Coquille solide, pupiforme, distordue, à perforation ombilicale étroite mais profonde. Surface lisse, traversée par des stries d'accroissement obliques, flexueuses. Spire co-

nique, à sommet obtus, composée de 7 tours convexes, aplatis à leur partie supérieure. Suture linéaire, bien marquée, non bordée, mais paraissant submarginée, par suite de l'aplatissement de la partie supérieure des tours. Avant-dernier tour contourné, comprimé, presque plan, au-dessus de l'ouverture, renflé et gibbeux du côté opposé. Dernier tour rétréci, descendant rapidement. Péristome circulaire, épais, double, réfléchi, pourvu d'une aire triangulaire, au sommet du labre. Coloration d'un brun rougeâtre assez clair. Sommet d'un gris jaunâtre un peu translucide. Le sommet des tours est bordé, le long de la suture, d'une ligne blanche, accompagnée, au-dessous, d'une zone violacée étroite. Péristome blanc.

C'est de l'*Hybocystis Myersi*, Haines, que l'*H. Crossei* se rapproche le plus, par son aspect général, mais il est plus grand, d'une forme plus contournée, plus massive ; sa coloration est aussi plus claire. Il diffère de l'*H. grvida*, Benson, par sa taille plus forte, par le nombre de ses tours, qui est de 7, au lieu de 6, par sa coloration plus foncée et surtout par sa suture non marginée.

Hab. Recueilli dans une grotte, près de Than-Moï, par M. de Morlaincourt.

14. CYCLOPHORUS SATURNUS, Pfeiffer.

1862. *Proceedings of the zoological Society of London*, p. 116, pl. XII, fig. 6.

Hab. Grottes près de Than-Moï.

Cette espèce est comestible, de même que la suivante. Les indigènes sont très friands de la chair des *Cyclophores*. Pour se procurer l'animal entier, ils percent le dernier tour, du côté opposé à l'ouverture, et retirent le

mollusque, au moyen d'un crochet en forme de F, qui fait levier en s'appuyant à la paroi de la coquille.

15. *CYCLOPHORUS FULGURATUS*, Pfeiffer.

1852. *Proceedings of the zoological Society of London*, p. 63.

Hab. Grotte près de Than-Moï (de Morlaincourt).

Cette belle espèce varie, sous le rapport de l'intensité de la coloration. Les individus d'une coloration plus pâle ont également le péristome d'un rouge moins vif, passant au rose orangé.

16. *CYCLOPHORUS JOURDYI*, L. Morlet.

1886. *Journal de Conchyliologie*, p. 281, pl. XIV, fig. 1, 1 a.

Hab. Route de Bac-Ninh à Lang-Son (de Morlaincourt).

17. *PTEROCYCLUS* *sp?*

Hab. Grotte aux environs de Than-Moï.

Nous ne possédons qu'un seul échantillon de cette espèce, qui ressemble au *Cyclophorus Klobukowskii*, L. Morlet, mais chez lequel la spire est complètement plane. Son mauvais état ne nous permet pas de le déterminer d'une manière satisfaisante.

18. *UNIO GRAYANUS*, Lea.

1834. *Observations on the Naiades*, art. V, p. 178, pl. IX, fig. 26 (Extr. *Trans. Am. Philosophical Society*, 1832).

Hab. Rivière claire (de Morlaincourt).

19. UNIO JOURDYI, L. Morlet.

1886. *Journal de Conchyliologie*, p. 76, pl. XIII, fig. 5,
5 a.

Hab. Rivière claire (de Morlaincourt).

20. ANODONTA JOURDYI, L. Morlet.

1886. *Journal de Conchyliologie*, p. 76, pl. XV, fig. 1,
1 a.

Hab. Etangs aux environs d'Hanoï (de Morlaincourt).

Cette espèce, fort abondante au Tonkin et dans l'Annam, est comestible ; sa nacre sert aux incrustations communes. L'épaisseur est fort variable : nous possédons des sujets adultes dont le diamètre varie de 45 jusqu'à 70 millimètres.

21. DIPSAS BIALATA, Lea.

1834. *Symphynota bi-alata*, Lea. *New genus and some new species of the family of Naiades*, t. IV, p. 59, pl. XIV. (Extr. Tr. Am. Phil. Soc., 1827).

1835. *Unio bi-alatus*, Deshayes, in Lamarck : *Animaux sans vertèbres*, 2^e édition, t. VI, p. 558.

Hab. Etangs près d'Hanoï (de Morlaincourt).

Les indigènes mangent ce mollusque qui atteint une très grande taille : nous en possédons un spécimen qui ne mesure pas moins de 24 centimètres de longueur et 16 1/2 de hauteur (expansion aliforme comprise).

22. DIPSAS DISCOIDEA, Lea.

1834. *Symphynota discoidea*, Lea — *Observations on*

the Naiades, t. V, p. 187, pl. XI, fig. 33 (Extr. *Trans. Am. Phil. Soc.*, 1832).

Hab. Etangs près d'Hanoï (de Morlaincourt).

23. CORBICULA TONKINIANA, L. Morlet.

1886. *Journal de Conchyliologie*, p. 292, pl. XIV, fig. 5, 5 a.

Hab. Rizières près d'Hanoï (de Morlaincourt).

L'intérieur des valves est ordinairement d'un bleu violacé clair, chez cette espèce.

24. CORBICULA BAUDONI, L. Morlet.

1886. *Journal de Conchyliologie*, p. 293, pl. XIV, fig. 6, 6 a.

Hab. Rizières près d'Hanoï (de Morlaincourt).

25. CYRENA, *sp* ?

Hab. Banc de sable du fleuve Rouge, à la hauteur du rapide de Thac-Chot, à 350 kilomètres en amont d'Hanoï.

M. de Morlaincourt n'a pu, malheureusement, nous rapporter qu'un exemplaire fort jeune, qu'il ne nous a pas été possible d'identifier.

26. DONAX FABIA, Chemnitz.

1782. *Conchylien-Cabinet*, t. VI, p. 245, pl. XXVI, fig. 266-267.

Hab. Rives du fleuve Rouge (de Morlaincourt).

27. CYCLINA CHINENSIS, Chemnitz.

1788. *Venus Chinensis*. *Conchylien-Cabinet*, t. X, p. 356, pl. CLXXI, fig. 1663.

= 1790. *Venus Sinensis*, Gmelin. *Systema Naturæ*,
édit. XIII, p. 3285.

= 1818. *Cyprina tenui-stria*, Lamarck. *Animaux sans
vertèbres*, t. V, p. 568.

Hab. M. de Morlaincourt a vu vendre cette espèce, au
marché d'Hanoï, comme comestible. Parmi les exemplaires
qu'il nous a rapportés, les uns sont ornés de zones concen-
triques blanchâtres sur un fond jaune, les autres possèdent
des zones alternativement blanches et violacées.

Nous ne citerons que pour mémoire les trois espèces
suivantes, recueillies, en passant dans la baie de Tou-
ranne.

Amussium Ballotti, Bernardi.

Cytherea petechialis, Lamarck.

Tridacna squamosa, Lamarck.

Paris, 30 mars 1887.

P. D. et L. d'H.

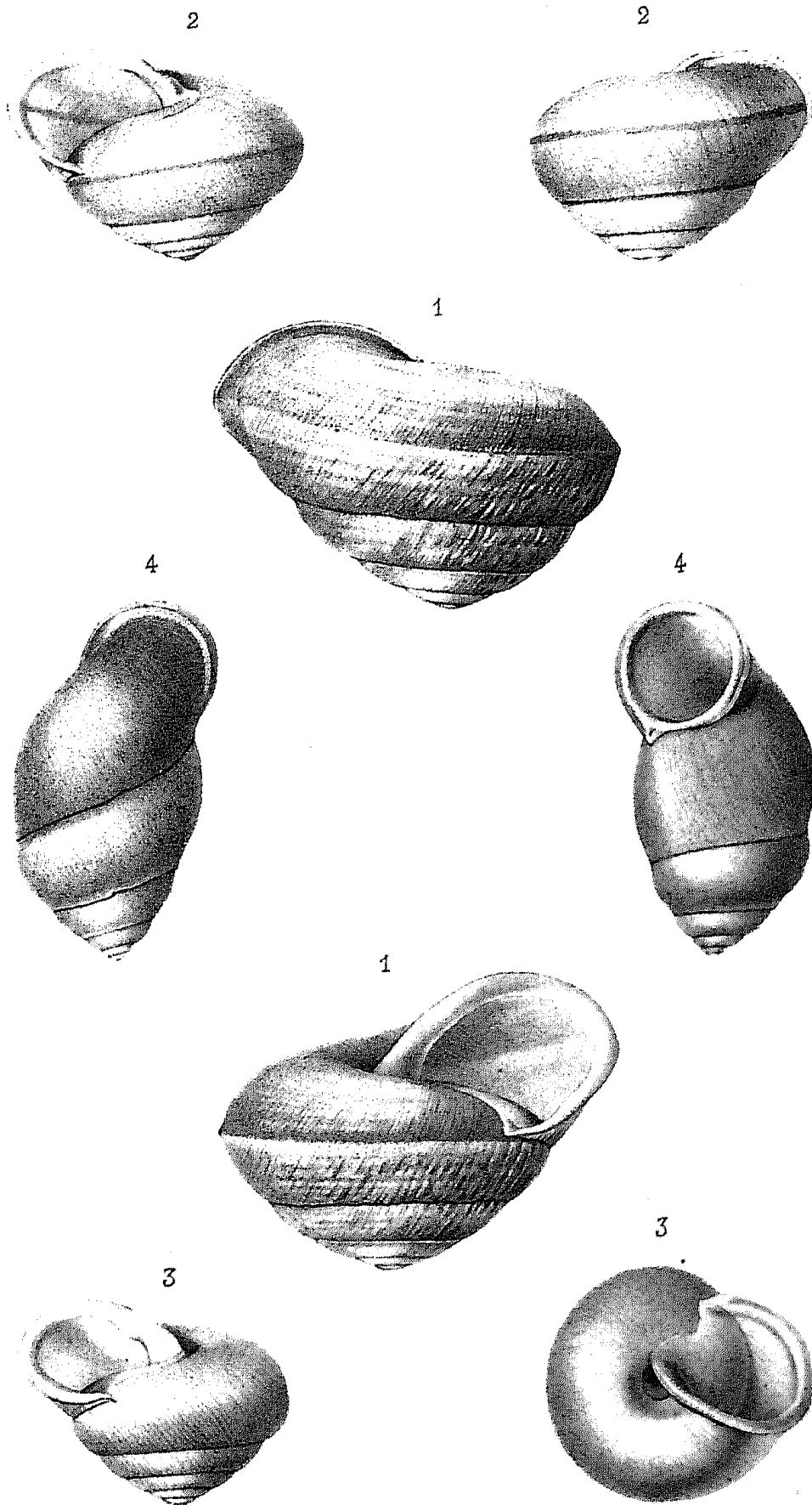
Descriptions d'espèces nouvelles du genre **Scalenos- toma**,

Par P. FISCHER.

1. SCALENOSTOMA LUBRICUM (Pl. VII, fig. 4).

Scalenostoma lubrica, Fischer, *Journ. de Conchyl.*,
vol. XXXIV, p. 295, 1886.

Coquille conique turriculée, assez mince, très luisante,
translucide, ornée de stries longitudinales et spirales très
fines; tours de spire au nombre de 13 à 14 aplatis, séparés
par une suture déprimée, un peu anguleux au voisinage de



Arnoul del.

Imp. Bequet fr. Paris.

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Ariophanta Broti</i> , Dautzenberg et d'Hamonville. | 3. <i>Helix Morleti</i> , Dautzenberg et d'Hamonville. |
| 2. <i>Helix Gabriellæ</i> , Dautzenberg et d'Hamonville. | 4. <i>Hybocystis Crossei</i> , Dautzenberg et d'Hamonville. |